Zeitschrift: Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Herausgeber: Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Band: 1 (1992)

Artikel: Confrérie valaisanne des carillonneurs

Autor: Marin, Henri

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727312

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bien ancrées dans la grande diversité des communautés locales, les traditions campanaires valaisannes apparaissent toujours très marquées par la coutume et le génie du lieu.

En effet, tout portait les clochers à la différence: l'appareil sonore, d'abord, soit le nombre de cloches, leur tonalité, les mécanismes de fonctionnement, et surtout les codes de communication; les mentalités, ensuite, celle des populations qui résidaient à leur pied, interprétant de façon très particulière les événements importants de la vie collective. Symboles parfaits d'identification sociale, les cloches fonctionnaient bien comme régulatrices des verouillages autarciques.

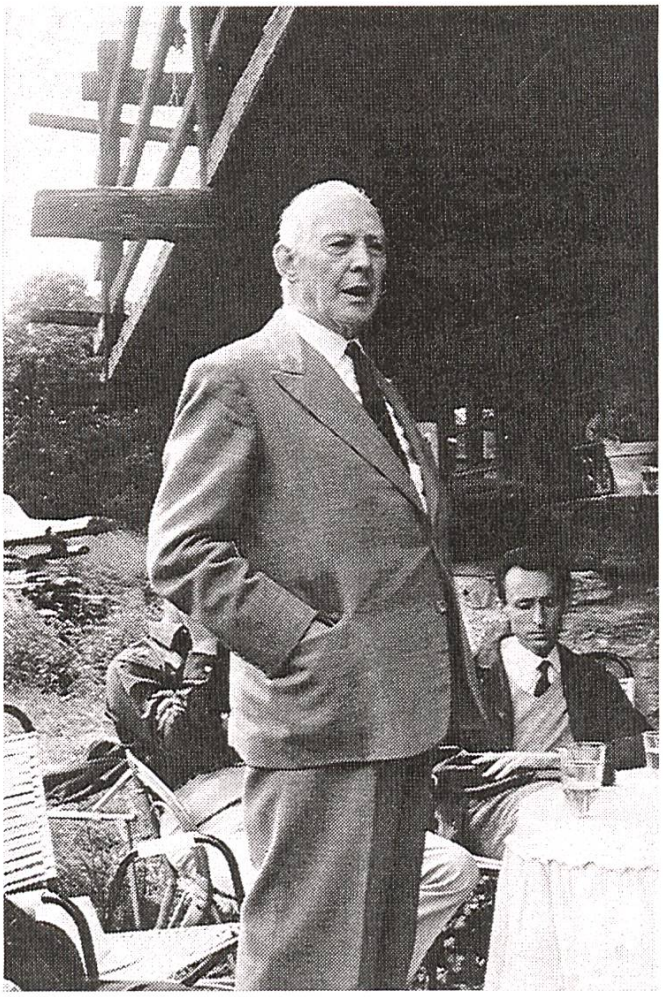
Serviteurs privilégiés de leur communauté, sonneurs et carillonneurs se sont fondus en elle au gré des générations, avec fidélité toujours, souvent avec art et modestie. Très à l'aise dans leur tour dont ils incarnaient l'animation, ces rassembleurs de fidèles ignoraient tout des condisciples les plus immédiats. En 1960, parlant d'eux, le pasteur Vernet affirmait non sans étonnement: "C'est une confrérie sans organisation ni comité, sans règlements ni cotisations. Il n'existe aucun lien entre ses membres; la plupart du temps,

Die Walliser Glockenbräuche haben ihre Wurzeln in der Vielfalt der dörflichen Gemeinschaften und sind daher stark geprägt vom Geist und den Traditionen jedes einzelnen Ortes.

Jeder Kirchturm ist denn auch auf seine Weise einzigartig. Dies gilt für die Ausstattung zur Klangerzeugung (Anzahl Glocken, Tonhöhe, mechanische Einrichtung), für die verwendeten Signal-Codes, aber auch für die Mentalität der Leute, die neben dem Turm leben und auf ihre eigene Art die wichtigen Ereignisse des Gemeinschaftslebens interpretieren. Als ideale Symbole sozialer Identifikation hatten die Glocken daher eine regulierende Funktion in einer sonst recht geschlossenen Gesellschaft.

Als privilegierte Diener an der Gemeinschaft identifizierten sich die Glöckner und Glockenspieler allmählich mit dieser. Getreulich, oft auch mit Begabung und Bescheidenheit, übten sie ihr Amt aus. Sie fühlten sich wohl auf ihrem Turm, von dem herab sie die Gläubigen zusammenriefen, hatten aber kaum Kontakte zu Kollegen, und sei es auch nur im Nachbardorf. Pfarrer Vernet stellte 1960 etwas erstaunt fest: "Sie sind eine Art Verein ohne Organisation und Vorstand, ohne Reglement und Mitgliederbeiträge. Nichts verbindet die Mitglieder unter

Les fondateurs de la Journée du carillon de Vercorin (1962)
Die Begründer des Glockenspieltages von Vercorin (1962)



Le Pasteur Vernet
à Vercorin en 1966

Pfarrer Vernet
in Vercorin, 1966

ils ne se connaissent même pas. Il semblerait que, d'une vallée à l'autre, des cloisons étanches les séparent." (1)

Il a fallu le temps des changements, le temps des abandons pour que les carillonneurs brisent enfin les clivages de l'individualisme.

Dès 1962, chaque année, à l'ouverture de l'été, une dizaine d'entre eux se retrouvaient à Vercorin pour un concert joliment improvisé. La presse en parlait avec intérêt, ceux qui n'avaient plus d'instrument "gardaient la main"; non sans difficultés, humaines et techniques, le groupe, un peu mouvant d'abord, se fidélisait de plus en plus, pour sceller progressivement de véritables liens d'amité.

Une première tentative ayant échoué en 1972, il fallut attendre le 1er juillet 1990 pour qu'à la suite d'une Journée du Carillon particulièrement conviviale, la décision fut prise dans l'enthousiasme général de fonder une Confrérie valaisanne des Carillonneurs. On décida à Vercorin de déléguer 9 membres qui jetteraient les bases de l'association nouvelle à Muraz, le 6 juillet 1990.

Le comité d'initiants mit tant de coeur à l'ouvrage (il fallait couler le bronze tant qu'il était chaud) que l'assemblée de fondation put se tenir le 4 août 1990 à Nax, autre pôle de l'art campanaire.

La Confrérie valaisanne des Carillonneurs était née sous les meilleurs auspices, et très rapidement son Conseil se mettait au travail. Après deux ans d'activité à peine, elle

sich. Die meisten kennen sich nicht einmal. Es ist, als ständen dichte Wände zwischen den einzelnen Tälern." (1)

Erst in einer Zeit des Umbruchs und aussterbender Traditionen gelang es den Glockenspielern endlich, sich aus den Fesseln ihres Individualismus zu befreien.

Ab 1962 traf sich jährlich im Frühsommer etwa ein Dutzend von ihnen in Vercorin zu einem improvisierten Konzert. Die Presse nahm das mit Interesse zur Kenntnis. Auf diese Weise konnten auch jene, die kein Carillon mehr besassen, einigermassen in Uebung bleiben. Trotz Schwierigkeiten verschiedener Art kam sich diese anfänglich etwas diffuse Gruppe mit der Zeit näher und pflegte eine immer engere Freundschaft.

Nachdem ein erster Versuch 1972 misslungen war, dauerte es bis zum 1. Juli 1990, als nach einem besonders gelungenen Glockenspielertag in Vercorin mit grossem Enthusiasmus beschlossen wurde, eine "Confrérie valaisanne des carillonneurs" ins Leben zu rufen. Neun Personen erhielten den Auftrag, am 6. Juli 1990 in Muraz die Gründung dieser neuen Vereinigung vorzubereiten.

Dieses Komitee ging mit solchem Eifer an seine Aufgabe heran, dass die Gründungsversammlung schon am 4. August 1990 in Nax stattfinden konnte, einer weiteren Hochburg des Walliser Glockenspiels.

Nach dieser vielversprechenden Gründung machte sich der Vorstand rasch an die Arbeit. Kaum zwei Jahre alt umfasst die "Confrérie" schon 44 aktive Carillonneure und

compte 44 membres, confrères tous actifs, se prépare à organiser sa deuxième Journée cantonale à Vercorin qui a bien mérité cette attribution pour les trente bougies de sa Journée à lui, a vu son premier chapitre de Nax, le 3 août 1991, être suivi de la fondation de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues suisses, espère à travers cette dernière s'ouvrir aux autres formes de carillons européens, voire mondiaux, tout en approfondissant son identité propre.

Puisse la parution de ce premier numéro de CAMPANAE HELVETICAE être le présage d'une activité et d'une collaboration fructueuses! Comme pour une mise en place d'une parcelle de l'Europe culturelle tant souhaitée!

plant ihren zweiten Kantonaltag (in Vercorin, wo vor dreissig Jahren das erste Treffen stattfand). Die erste Generalversammlung (genannt "chapitre") der "Confrérie" fand am 3. August 1991 in Nax statt, unmittelbar gefolgt von der Gründungsversammlung der "Gilde der Carillonneure und Campanologen der Schweiz". Ueber letztere möchte sich die "Confrérie" auch anderen Formen des Glockenspiels in Europa und in der Welt öffnen, gleichzeitig aber auch die eigene Identität vertiefen.

Möge das Erscheinen dieser ersten Nummer von CAMPANAE HELVETICAE der Beginn einer fruchtbaren gemeinsamen Tätigkeit und Zusammenarbeit sein, ein kleiner Fleck jenes kulturellen Europas, das wir uns so sehnlich herbeiwünschen!

Henri Marin

Grand-Marguillier de la Confrérie valaisanne des carillonneurs

Vice-président de la Guilde des carillonneurs et campanologues suisses

(1) Treize Etoiles, Martigny, 1960, No 3, p. 14